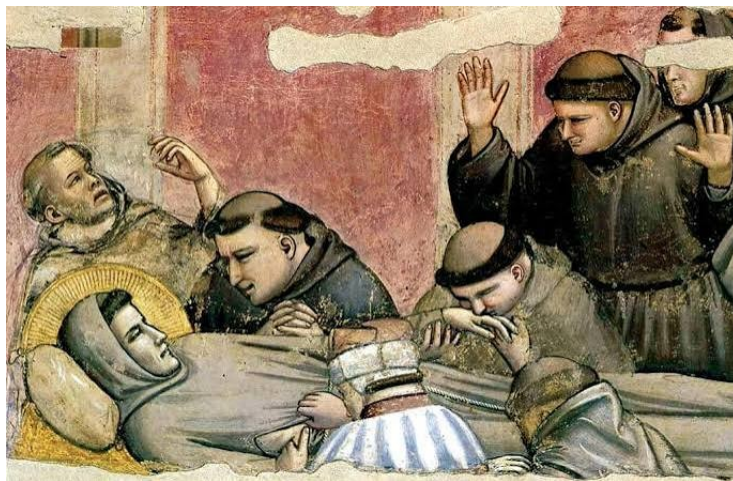


Neuvaine pour la fête de saint François



**1226-2026 :
800 ans de la mort de François**



**Nous méditerons des textes des biographies
relatant les derniers moments
de la vie de François**

Premier jour

De la LM de St Bonaventure 13,§ 2

À l'esprit de François fut communiqué, par un divin oracle, que lui serait révélé par le Christ à l'ouverture du livre de l'Évangile ce qui, en lui et de lui, serait le plus agréable à Dieu. C'est pourquoi, après avoir d'abord prié avec une grande dévotion, par son compagnon, homme sans nul doute dévoué à Dieu et saint, il fit ouvrir au nom de la sainte Trinité le livre sacré des Évangiles, pris sur l'autel. Comme à la triple ouverture du livre se présentait toujours la passion du Seigneur, *l'homme plein de Dieu* comprit que, de même qu'il avait imité le Christ dans les actes de sa vie, de même devait-il lui être conforme dans les afflictions et les douleurs de sa passion avant qu'*il ne passât de ce monde*. Et bien qu'il fût désormais faible de corps à cause de la grande austérité de sa vie passée et du portement continu de la croix du Seigneur, il ne fut nullement terrifié, mais plus vigoureusement animé à soutenir le martyre. Il faut dire qu'en lui s'élevait en *des torches de feu et de flammes* l'invincible incendie de l'amour du bon Jésus, en sorte que *les eaux* nombreuses ne pouvaient *éteindre* sa si robuste *charité*.

Chant

Notre Père Saint François.....priez pour nous

Deuxième jour

De la légende des trois compagnons 17 § 69

69 Voulant montrer au monde entier la ferveur de l'affection et la mémoire vive de la passion du Christ qu'il portait dans le cœur, le Seigneur lui-même le décora merveilleusement, alors qu'il vivait encore dans la chair, de la merveilleuse faveur d'un singulier privilège. Élevé en effet en Dieu par les séraphiques ardeurs de ses désirs et transformé par une douce compassion en celui qui voulut être crucifié par excès de charité, un matin aux alentours de la fête de l'Exaltation de la sainte Croix, comme il priait sur le flanc du mont qu'on appelle l'Alverne deux ans avant sa mort, voici que lui apparut un séraphin : il avait six ailes et, entre les ailes, il portait l'image d'un très bel homme crucifié, ayant les mains et les pieds étendus en forme de croix et présentant très clairement l'effigie du Seigneur Jésus. De deux ailes, en

effet, il voilait sa tête et de deux autres le reste du corps jusqu'aux pieds, tandis que les deux dernières étaient étendues pour voler. Lorsque la vision disparut, c'est une merveilleuse ardeur d'amour qui resta en son âme, mais en sa chair apparut l'empreinte plus merveilleuse encore des stigmates du Seigneur Jésus Christ. L'homme de Dieu les cacha autant qu'il put jusqu'à la mort, refusant de divulguer le secret du Seigneur, bien qu'il n'ait pu entièrement les dissimuler sans qu'au moins ses proches compagnons s'en soient aperçus.

Chant

Notre Père Saint François.....priez pour nous

Troisième jour

De la LM de St Bonaventure 14,§ 1

1 Crucifié désormais *avec le Christ*, tant par la chair que par l'esprit, François était non seulement ardent envers Dieu de l'amour séraphique, mais encore il *avait soif*, avec le Christ crucifié, de la multitude de ceux qui doivent être sauvés. Aussi, puisque, du fait des clous formant une excroissance à ses pieds, il ne pouvait marcher, il faisait porter à l'entour son corps épuisé par les cités et les places fortes, afin d'encourager tous les autres *à porter la croix* du Christ. Il disait aussi aux frères : « **Commençons, frères, à servir le Seigneur notre Dieu, car jusqu'à maintenant nous avons peu progressé.** » Il brûlait encore du grand désir de revenir au temps de l'humilité de ses débuts, pour servir les lépreux comme au commencement et rappeler son corps désormais ruiné par le labeur à la servitude première. Il se proposait sous la conduite du Christ de faire d'immenses choses et, comme ses membres s'épuisaient, fort et fervent en esprit il espérait le triomphe par une nouvelle lutte avec l'Ennemi. Ni la langueur en effet ni la paresse n'ont de place là où l'aiguillon de l'amour pousse vers de toujours plus grandes choses. Or il y avait en lui une concorde si grande, une promptitude de l'obéissance si grande de la chair envers l'esprit que, comme l'esprit s'efforçait d'atteindre à toute sainteté, non seulement la chair ne résistait pas, mais elle faisait aussi des efforts pour le devancer.

Chant

Notre Père Saint François.....priez pour nous

Quatrième jour

De la légende de Pérouse § 117

117 Le bienheureux François fut tellement accablé par la maladie et la douleur, qu'il fut presque impossible de se reposer et de dormir. Au matin, comme les douleurs cessaient un peu, il fit appeler tous les frères du couvent. Quand ils furent rassemblés autour de lui, il les considéra comme représentant les frères de l'Ordre tout entier. Alors commençant par un frère, il les bénit tous en posant sa main droite sur la tête de chacun d'eux. Il bénit aussi tous ceux qui vivaient dans l'Ordre ou qui devaient y entrer, jusqu'à la fin du monde. Après avoir bénit tous ses frères, François se fit apporter des pains et les bénit. Comme sa faiblesse l'empêchait de les rompre lui-même, il les fit rompre par un frère, prit les morceaux et en donna un à chaque frère en lui recommandant de tout manger sans rien garder. A l'exemple du Seigneur qui, le jeudi-Saint, voulut manger avec ses apôtres avant de mourir, le bienheureux François, semble-t-il, voulu avant sa mort, non seulement bénir tous les frères présents et en leur personnes l'Ordre tout entier, mais aussi manger avec eux ce pain bénit, comme s'ils le mangeait en compagnie de tous les frères [...] Un des frères conserva un des morceaux de pain et, après la mort du bienheureux François, tous ceux qui en mangèrent furent guéris sur-le-champ de leurs infirmités.

Chant

Notre Père Saint François.....priez pour nous

Cinquième jour

De la seconde vie de Celano 2C 213

213 Une nuit, à cause des désagréments graves et divers de ses maladies, François était plus fatigué que d'habitude et il commença à compatir à son propre sort du tréfonds de son cœur. Mais pour que cet esprit prompt ne consente pas charnellement à la chair en quoi que ce soit, fût-ce un moment, il conserve immobile le bouclier de la patience en adressant sa prière au Christ. Enfin, priant ainsi placé dans l'agonie, il remporta du Seigneur la promesse de la vie éternelle sous la forme de cette comparaison : « Si toute la masse de la terre et tout le mécanisme du monde était un or précieux sans prix et que, pour les rudes désagréments que tu endures, toute douleur

t'était ôtée et qu'on te donnait en récompense le trésor d'une si grande gloire, qui n'estimerait pas que la comparaison avec cet or est nulle ou même indigne d'être nommée ? Ne te réjouirais-tu pas, supportant volontiers ce que tu supportes pour un instant ? » - « Je m'en réjouirais assurément, dit le saint, et je m'en réjouirais au-delà de toute mesure. » - « Exulte donc, lui dit le Seigneur, car ta maladie est l'arrhe de mon Royaume et, par le mérite de la patience, attends avec sûreté et certitude l'héritage de ce même royaume. C'est alors qu'il composa son cantique des créatures les invitant toutes à louer comme elles le pouvaient leur Créateur.

Chant

Notre Père Saint François.....priez pour nous

Sixième jour

De la LM de St Bonaventure 15, § 6

6 Le vénérable père s'en alla du naufrage de ce monde en l'année de l'incarnation du Seigneur 1226, le 3 d'octobre, un samedi au soir ; il fut enseveli le dimanche.

Sous le regard très irradiant de la face divine, le bienheureux commença aussitôt à briller par de grands et nombreux miracles, afin que la sublimité de sa sainteté qui, alors qu'il vivait dans la chair, pour la direction des mœurs s'était fait connaître au monde par les exemples d'une parfaite justice, maintenant qu'il régnait là-haut avec le Christ, pour l'affermissement de la foi soit confirmée du ciel par les miracles de la puissance divine. Et comme, dans les diverses parties du monde, ses glorieux miracles et les abondants bienfaits obtenus par lui enflammèrent un très grand nombre à la dévotion du Christ et incitèrent à la révérence de ce saint, tandis qu'ils l'acclamaient tant par le langage des mots que par celui des œuvres, les merveilles que Dieu opérait par son serviteur François parvinrent aux oreilles du souverain pontife, le seigneur Grégoire IX, qui décida de la canonisation.

Chant

Notre Père Saint François.....priez pour nous

Septième jour

De la première vie de Celano 1C 116 Deuil des moniales

116 Au matin, la multitude de la cité d'Assise se rassembla avec tout le clergé et, emportant le corps sacré du lieu où il était mort, ils le portèrent en grand honneur vers la cité, avec des hymnes et des louanges et au son des trompettes. Tandis que les fils portaient leur père et que le troupeau suivait son pasteur, se hâtant vers le Pasteur de tous, on était parvenu au lieu où, à l'origine, il implanta lui-même la religion et l'Ordre des vierges sacrées et des Pauvres Dames. Alors, on le déposa dans l'église Saint-Damien, où demeuraient ses dites filles qu'il avait acquises au Seigneur. On ouvrit une toute petite fenêtre par laquelle, au temps prescrit, les servantes du Christ ont coutume de communier au sacrement du corps du Seigneur. On ouvrit aussi le cercueil où était caché le trésor des vertus célestes et dans lequel était porté par un petit nombre celui qui avait coutume de porter la multitude. Et voici que dame Claire, qui était claire en vérité par la sainteté de ses mérites, la première mère des autres - car elle fut la première plante de ce saint Ordre - vint avec toutes les autres filles pour voir le père qui ne leur parlait pas, qui ne retournerait plus les voir, qui se hâtait vers une autre destination. Ainsi placées entre la tristesse et l'allégresse, elles embrassaient ses mains très resplendissantes, ornées de pierres très précieuses et de perles étincelantes ; quand il fut enlevé, sur elles se ferma la porte qui jamais ne s'ouvrira plus sur une si grande blessure.

Chant

Notre Père Saint François.....priez pour nous

Huitième jour

De la première vie de Celano 1C 118

118 Le cortège parvinrent à la cité et, *avec grande liesse et exultation, ils posèrent la sépulture du Saint dans un lieu saint, mais encore plus sacré dès lors, le corps très saint* : là, pour la gloire du souverain *Dieu tout-puissant, il illumine le monde* d'une multiplicité de miracles nouveaux, de même que jusqu'à présent il l'a admirablement éclairé par la doctrine d'une sainte prédication. Grâces soient rendues à Dieu. Amen.

Voici, père très saint et béni, je t'ai fait escorte par les louanges, si

insuffisantes soient-elles, que je devais et que tu méritais, et j'ai achevé d'écrire comme j'ai pu le récit de tes actions. Donne donc au pauvre que je suis de te suivre si dignement pour le présent que, par miséricorde, je mérite de te rejoindre à l'avenir. Souviens-toi, ô pieux père, de tes pauvres fils : après toi, leur soulagement unique et sans pareil, il ne leur reste guère de consolation. Amen. *Ainsi soit-il ! Ainsi Soit-il !*

Chant

Notre Père Saint François.....priez pour nous

Neuvième jour

De la LM de St Bonaventure 15,§ 7-8

Pour faire sur la terre entière aussi toute certitude sur la glorification de ce très saint homme, le Pape fit examiner, par ceux qui, parmi les cardinaux, semblaient moins favorables à l'affaire, les miracles découverts, consignés et approuvés par des témoins appropriés. Après que les miracles eurent été attentivement discutés et approuvés de tous, sur le conseil et avec l'assentiment unanime de ses frères et de tous les prélats qui étaient alors en curie, il décréta la canonisation. C'est ainsi que, venant en personne à la cité d'Assise en l'année de l'incarnation du Seigneur 1228, le dix-sept des calendes d'août, un dimanche, avec de très grandes solennités qu'il serait trop long de raconter, il inscrivit le bienheureux père au catalogue des saints. En l'année du Seigneur 1230, comme les frères étaient rassemblés pour célébrer le chapitre général d'Assise, le huit des calendes de juin, ce corps dédié au Seigneur fut transféré à la basilique construite en son honneur.

Chant

Notre Père Saint François.....priez pour nous